

Mais il faut se borner. J'avais noté pour les transcrire des passages des diverses parties du livre. J'y renonce. Il est impossible de suppléer à la lecture de cette œuvre si pleine par une notice, cette notice eût-elle toute la science de M. Renouvier, tout le charme du style de M. Anatole France. Il faut lire *Pauca*, le lire comme j'ai fait, de long en large, de gauche à droite, et de droite à gauche.

Dans *les Partageuses* de Gavarni, une femme qui n'a plus d'illusions laisse tomber ces mots : « L'homme qui me fera rêver sera un rude lapin. » Eh bien ! un volume de vers qui passionne, qui fait rêver, au jour d'aujourd'hui, comme on dit dans mon village, c'est, j'imagine, un rude livre.

Th. DOUCET.

